

Jou
1545
CUN

Le Canard

Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

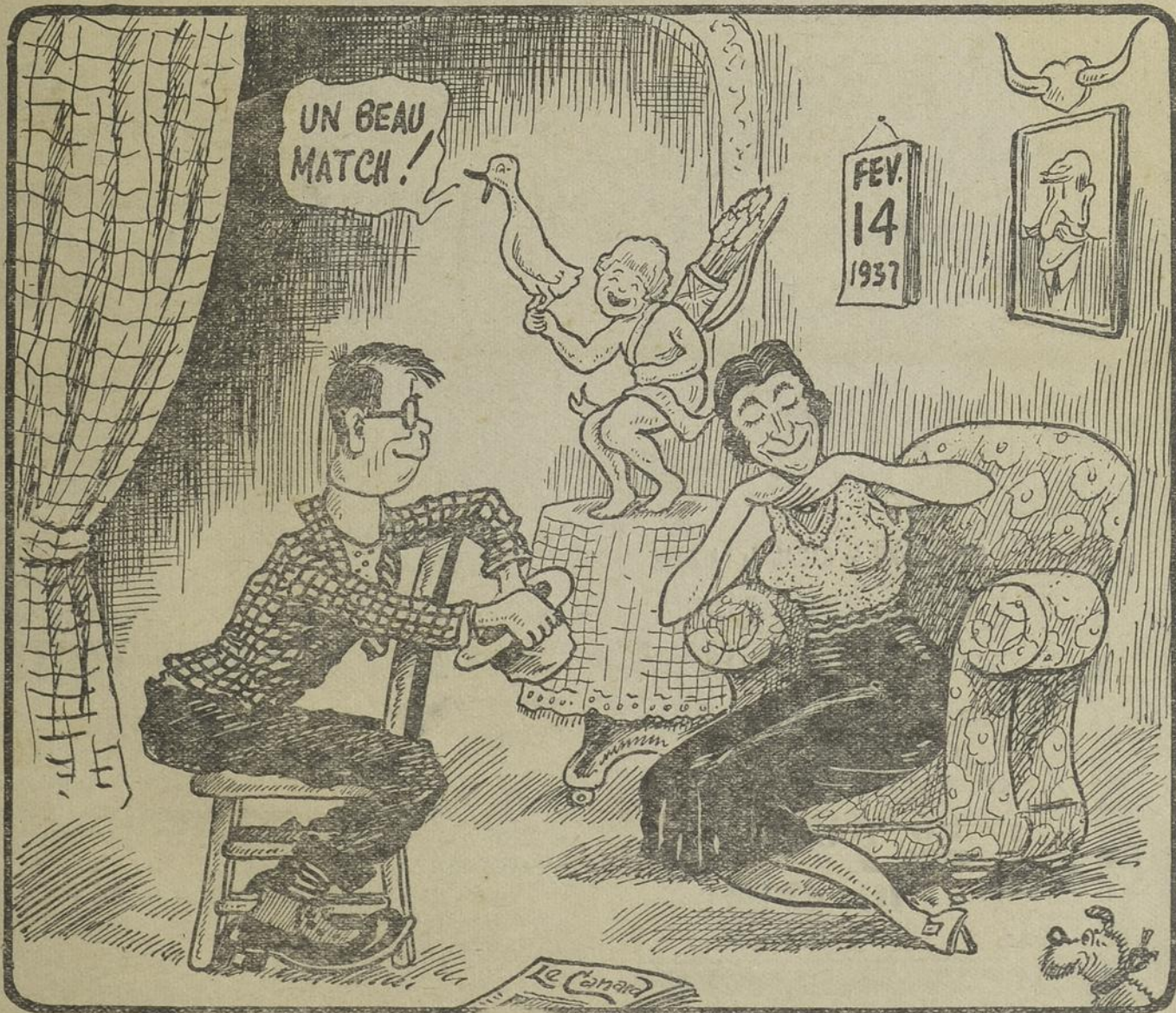
"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

J.-E. RENEULT, Editeur-Prop.

Administration: 5695 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q. Tél., CRescent 8321

V'LA LE BEL AMOUR DE DEUX "VALENTINS" VIVANTS

CHACUN SON COUT



MARIAGE AU BOUT

PITOU. — Mamzelle, je... n'suis pas... ben joli et... sans vous vanter... vous n'êtes pas anne beauté. Mais... comme les... beaux garçons j'ai un coeur. On peut-y s'marier?

PITOUNE. — Ben merci du compliment, m'sieu, et puisque nos deux têtes sont à l'unisson, on va s'la marier. Un autre que vous me r'fuserait... j'vous r'fuse pas.

PITOU. — J'su ben content, mamzelle, vous m'faites un grand bien. Pis on aura de beaux enfants... car le visage... n'a rien à faire là d'dans.

RIGOLONS | Toujours à la mode, "LE CANARD" sait plaire à tous | **RIGOLONS**



CONTE DU "CANARD" LE BAISER

On a souvent parlé du baiser dans des termes flatteurs, dans des termes qui ne laissent aucun doute sur sa saveur, mais l'on en parlera jamais assez.

Le baiser est un poème, le baiser est un fluide qui fait que lorsque l'on sent la douceur de ces lèvres veloutées un frisson parcourt notre être tout entier et le fait frémir. Le baiser est de plus un article très recherché, un article dont on fait un assez grand usage.

Exemple : Vous prenez deux personnes de sexe différent : un monsieur et une dame, par exemple. Vous les laissez seuls quelques instants, d'autant plus courts que la dame est jolie. Vous restez derrière la porte où, pour vous désennuyer, vous vous mettez à compter sur vos doigts. Quand vous êtes arrivés à dix, vous ouvrez brusquement la porte ; le monsieur et la dame prennent rapidement une attitude naturelle et un regard indifférent ; la dame toussote, le monsieur prononce d'une voix trouble :

—Vous disiez donc, chère madame ?

Mensonge ! Hypocrisie ! La dame ne disait rien du tout. Elle était bien trop occupée à recevoir du monsieur, ou à lui

donner, en un mot, à échanger avec lui un petit article de consommation courante que tout le monde s'entend à dénommer : baiser (en anglais : kiss).

Oui, en Angleterre, on dénomme le baiser "kiss", on n'a jamais su pourquoi.

Maintenant, je ne dis pas que, si vous restiez trop longtemps derrière la porte à vous compter un nombre exagéré de doigts, le monsieur et la dame s'en tiendraient à échanger un baiser, si long soit-il. Ils reouvelleraient la consommation jusqu'à plus soif. Et pour peu que vous vous mettiez à compter également vos doigts de pieds, tenez pour certain que le monsieur et la dame en profiteraient pour se livrer à des exercices bizarres, ridicules et compliqués, mais qui constituent, paraît-il, un passe-temps fort agréable et auprès duquel la main-chaude et les prises d'orteils ne sont que de la vraie gnognote.

Seul, paraît-il, le jeu de dames lui est tant soit peu comparable (et encore ce n'est pas ça), m'a dit une jeune fille très bien élevée.

Car les jeunes filles aussi sont renseignées sur l'agrément d'échanger un ou des baisers.

Elles apprennent ça de leur famille.

Certains jours où l'assistance est nombreuse, les parents se retirent dans une pièce et laissent les jeunes gens dans l'autre. Ceux-ci jouent pendant quelques minutes à différents jeux dont le but unique est de faire donner des gages que chacun rachète en passant derrière la porte, mais accompagné d'une chacune.

Le couple échange un... ou plusieurs baisers qui, dans l'obscurité complice, se posent où ils peuvent, c'est-à-dire où l'on veut. Les jeunes gens reparaissent pâles et tremblotants, les jeunes filles rouges, l'oeil brillant et la bouche humide...

Ça s'appelle les jeux innocents...

Un baiser, c'est bien douce chose... mais encore faut-il choisir l'endroit où on le pose. Sans cela, on s'expose à des aventures.

Exemple : Un de mes amis, nommé Molle, à qui il est arrivé ceci :

Il passait bien tranquille dans la rue, un jour qu'il pleuvait, lorsqu'un gamin l'aborda.

—Quelle heure qu'il est, m'sieu ?

Mon ami tire sa montre et, complaisamment :

—Il est deux heures moins le quart, mon enfant.

Le gosse réfléchit et, d'un ton convaincu :

—Ben, quand il sera deux heures, vous pourrez embrasser mon d...

Sur quoi il se sauve.

Mon ami court après lui, trébuche contre une borne-fontaine qu'il n'avait pas remarqué et s'étale tout de son long dans la boue.

Le gamin le voit tomber, accourt et lui dit :

—V'là c'que c'est. Pourquoi que vous vous êtes mis à courir ? Fallait pas vous presser, vous aviez encore un quart d'heure !

K. NORD.

:0:

DE LA GRANDE VISITE

(Concours No 6)

Par une belle journée de printemps un "boss" de moulin à scie, qui venait de sortir de chez lui, tout à coup s'entendit interpellé et se retournant il aperçut sa femme qui lui dit :

—Reviens vite, il va nous arrivé de la visite; les sauvages s'en viennent.

Je m'en retourne à la maison et lui dit :

—Mais tu te trompes, ce n'est pas les sauvages, mais notre petit Jacques qui arrive.

—DEUX DANS UN.



OUVERTURE du CANAL de LACHINE

Savez-vous que... ?
... par l'ouverture du Canal de Lachine, on a conquis un des rapides les plus célèbres du nouveau monde... que le gin de Kuyper dont la réelle saveur de Hollande est toujours constante et uniforme a conquis et conservé la faveur des Canadiens depuis plus d'un siècle.

Nouveaux et commodes flacons PLATS

40\$
ONCES, 265

26\$
ONCES, 190

10
ONCES, 85¢

Cette Réelle
Saveur de
Hollande

GIN de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

POUR

DESSIN — CARICATURE LETTREGE COMMERCIAL

Adressez-vous à :

529, rue FAILLON, (Montréal) - - Tél.: CALUMET 1719



PARALYSIE D'AUTRUI

(Concours No 6)

M. Chose vivait depuis un certain temps dans une crainte qui l'obsédait. Plusieurs de ses parents étaient morts de paralysie et il avait peur de finir ses jours comme eux.

Certain soir, à un grand dîner chez un de ses amis, il s'a-

—Enfin! ça y est! je l'ai!

—Qu'est-ce donc? monsieur?

—Je suis paralysé comme mes ancêtres. Il y a cinq minutes que je me tâte la jambe et je la pince même et je ne ressens rien.

—Pour sûr que non. Vous ne sentirez rien car c'est ma jambe que vous tâtez et que vous pincez ainsi.

TI-LOUIS.

UNE GRANDE INTELLIGENCE

(Concours No 6)

Pierre (lisant le journal) — Hier soir, un homme ivre, inconnu est tombé du cinquième étage d'une maison de la rue St-Jacques. Il est de petite taille et paraît âgé de 35 ans.

Son corps a été transporté à la morgue.

La femme — Voilà une description qui répond bien à la tienne; je vais aller voir si ce n'est pas toi.

J'M'ENDORS.

L'ESPRIT D'UN CULTIVATEUR

(Concours No 6)

Un certain jeune crampé voulut amuser ses amis aux dépens d'un cultivateur conduisant un troupeau de cochons.

—Savez-vous, lui dit-il, que l'homme devient bientôt semblable aux bêtes qu'il élève.

—Vraiment? reprit le paysan, alors, combien votre père a-t-il élevé de singes?

PAULETTE.

ET COMMENT VA-T-IL FAIRE

(Concours No 6)

—Robert, dit la maman avant de quitter la maison, as-tu laissé de quoi manger au petit chat?

Et Robert, qui déteste le petit chat, de répondre:

—Oui, maman, j'ai posé sur la table, une boîte de lait condensé, avec à côté, ce qu'il faut pour l'ouvrir.

CINQ OPE.

LE PONT DE QUEBEC

(Concours No 6)



Un homme, qui ne manquait pas d'esprit, voyageait en chemin de fer lorsqu'un habitant vint s'asseoir sur la même banquette que lui.

Voulant lier conversation, l'habitant commença par lui parler de la température et ensuite il en vint aux affaires.

—N'est-ce pas, monsieur, que les affaires sont "slack"?

—En effet, vous avez raison, répondit le voyageur.

—Vous êtes commis-voyageur, je suppose?

—Oui, monsieur, je suis commis-voyageur.

—Est-ce que les commandes ont satisfaisantes, cette année?

—Non, je n'ai encore rien vendu.

—Rien vendu, cette année! Et votre patron ne vous a pas "sacré" dehors?

—Non, monsieur, j'ai pris ma dernière commande en 1907.

—Cré batêche! dans quelle ligne voyagez-vous donc?

—Dans les ponts en fer, monsieur, et ma dernière vente a été le pont de Québec.

L. JOS. G.

EN COUR DE POLICE

(Concours No 6)

Le juge. — Quel est votre métier?

La jeune fille. — Je... je suis... je suis...

Le juge. — Allons, remettez-vous, vous rougissez.

La jeune fille. — Non, je ne rougis pas... je blanchis... je suis blanchisseuse.

MARCELLE.

CAPITAINE PRIS AU MOT

(Concours No 6)

Le capitaine du navire. — Mon navire a une force de mille chevaux.

L'hôte. — Mais je n'ai pas vu les écuries.

Le capitaine. — Mais nous n'avons pas d'écuries.

L'hôte. — Alors, où mettez-vous vos mille chevaux?

LINDY.

UNE AMUSANTE PRESENTATION

(Concours No 6)

Le mari. — Tiens, je te présente notre ami Chose, tu te le rappelles?

Madame. — Non.

Le mari. — Voyons, notre ami Chose, qui nous a fait tant rire à l'enterrement de ta mère.

ALICE O.

GRANDE SATISFACTION GARANTIE

A qui m'écrira, je peux vous aider en toutes circonstances. Coupez 13 cartes, dans les hautes, partir du 7 en montant et nommez-les de suite, sans les mélanger. Je vous donnerai des conseils qui vous surprendront et posez 3 questions importantes. Le mois, date de naissance. Réponse prompte et assurée. Envoyez 25c en timbres ou argent et lettre affranchie.

Toute Correspondance Strictement Confidentielle. Consultations à domicile: les lundi, mercredi et vendredi: dames et demoiselles seulement.

Mme NORMAND, 2274 Ste-Catherine Est, MONTREAL.

VIGNETTES
DE TOUS GENRES
TELEPHONEZ
MARQUETTE
4549
JOUR ET NUIT
La PHOTOGRAVURE
NATIONALE
LIMITÉE
282 RUE ONTARIO OUEST
PRÈS BLEURY MONTREAL

LISEZ et PENSEZ
Professeur ROBERT
Clairvoyant, Palmiste et Mentalist
Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée; ne questionne jamais. Ramène vos troubles d'amour comme d'affaires.
Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux.
Strictement confidentiel. Consultations de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais.
Prof. ROBERT,
1587 ave Mont-Royal Est

NOUVELLE AMUSANTE

ELLE VOYAGE

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

—Je suis marié avec la plus belle blonde de Paris, Monsieur... Elle a les yeux violets... sa bouche, vous diriez une cerise! Pour l'instant, elle voyage, mais elle reviendra bientôt...

Comme le consommateur regardait avec surprise le vieux garçon de café au visage ridé et naïf, aux cheveux gris, aux yeux bigles, qui venait de lui adresser brusquement la parole, celui-ci ajouta :

—Et douce, et bonne!... Et puis, elle a une voix d'ange et elle sait des tas de chansons... Les voisins l'écoutent à travers la porte de notre petit logement, au sixième, rue Lepic, juste en face du Moulin de la Galette... Les dimanches matin, nos meubles tremblent à cause de la Savoyarde, la grosse cloche du Sacré-Coeur, cela faire rire Madeleine... Madeleine, c'est ma femme, monsieur... la plus belle blonde de Paris... Elle est en voyage, mais elle reviendra bientôt... et alors...

Le gérant s'approcha :

—Allons, Guignagauche, n'ennuie pas monsieur... Va jeter de la sciure là-bas, près de l'orchestre, entre les tables sur les crachats...

Puis, au client :

—Excusez-le, monsieur... Y a vingt-cinq ans qu'il sert dans la maison, et alors on le garde, par charité, bien qu'il soit devenu maboule à cause de sa femme, une jeunesse qui l'a plaqué, voilà longtemps... Il s'imagine qu'elle va revenir de voyage... Il a la manie de parler d'elle aux clients, toujours avec les mêmes phrases...

A ce moment même, Guignagauche, comme on l'appelait, était en train d'accabler le nouveau violoncelliste avec ses : "La plus belle blonde de Paris... elle sait des tas de chansons... elle reviendra bientôt..."

Toute femme qui entrait, il la regardait attentivement. C'était peut-être elle!...

Chaque soir, à minuit, il dépouillait sa souquenille de serveur, mettait un vieux pardessus, un chapeau mou, et regagnait la Place Blanche par le métro. Il montait péniblement la rue Lepic, puis les cinq étages obscurs du vieil immeuble ouvrier...

Il regardait d'abord les ailes immobiles du Moulin de la Galette... Oui, elles sont toujours là, comme autrefois... D'ailleurs, on est à autrefois! Madeleine vient de descendre chez le charcutier de la rue des Abbesses, ouvert toute la nuit... Elle va remonter du jambon, du rosbif froid... Voilà son canotier à bords plats, son bolero à manches à gigot, ses épingles à cheveux, son corset... Et puis des photographies : celle de sa première communion, celle où l'on est tous les deux, le jour du mariage ; et celle où on l'a tirée sur un âne, à Robinson...

Tout un musée cher et douloureux...

Jusqu'à l'aurore, il maniait ces reliques, il parlait à sa femme. Les voisins se plaignaient d'entendre, chaque nuit, cette conversation à voix haute avec un être imaginaire. La concierge grondait Guignagauche qui annonçait le retour imminent de sa belle blonde...

Il arrivait souvent à la grande brasserie avec la barbe pas faite, les yeux rouges, les cheveux emmêlés... On l'employait aux besognes inférieures, malpropres...

Les autres serveurs se moquaient de lui : "Eh! bien, Guignagauche, c'est-y aujourd'hui qu'a revient, ta blonde aux yeux violets?... Par quelle gare?... En avion?... En aéroplane?... Il répondait sans se fâcher et avec l'accent de la conviction : "Bientôt... bientôt... je l'attends..."

Un soir, peu avant la fermeture, un groupe bruyant entra, dans lequel il y avait une grosse blonde essoufflée, maquillée, à la voix rauque. Elle avait de gros diamants aux doigts et aux oreilles. La graisse de son visage lunaire, hébété par l'alcool, rapetissait ses yeux violets.

En lui apportant un petit banc, Guignagauche vit son vi-

TROIS FOIS MALHEUREUX

(Concours No 6)



Deux amis se rencontrent sur la rue Ste-Catherine et la conversation suivante s'engage entr'eux :

—Bonjour, cher ami, comment cela va-t-il?

—Oh! je suis bien malheureux.

—Comment cela?

—Oui, j'ai été trois fois fiancé et trois fois malheureux.

—Que veux-tu dire?

—Ma première blonde n'a pas voulu de moi, la seconde est morte au moment où nous allions nous marier, et la troisième... c'est ma femme.

TOM POUCE.

C'EST UN PROBLEME A RESOUDRE

(Concours No 6)

Henri. — Je me demande ce qu'à voulu dire Henriette.

Gustave. — A quel sujet?

Henri. — Je lui ai dit que la guerre, c'était l'enfer, et elle m'a demandé pourquoi je n'allais pas à la guerre.

L. JOS. G.

VRAI BONHEUR CONJUGAL

(Concours No 6)

—Es-tu heureuse dans ton ménage?

—Oh! ma chère, mon mari est parfait. Il part le matin de bonne heure, il emporte son dîner il ne revient que tard... Je suis aussi tranquille que si j'étais veuve.

PAULINE.

sage. Il recula en trébuchant jusqu'au comptoir où il demeura adossé, livide, la bouche entr'ouverte...

—Ce qu'il se fait vieux, ce pauvre type!... dit un des plongeurs.

La femme avait aperçu l'homme effondré. Elle hésita, sourit, commença un geste d'appel auquel il ne fut pas répondu. Alors, elle se leva, et d'un ton canaille :

—C'est moche ici... Caltons!

Et, suivie de sa bande étonnée, elle sortit sans retourner la tête.

Dans le bruit de l'orchestre et les allées et venues, cette scène n'avait soulevé aucune attention.

De l'autre bout de la brasserie, le gérant appela Guignagauche, du geste, et dit à un journaliste attablé devant une choucroute :

—Vous allez voir un drôle de numéro... Allons, Guignagauche, est-ce que tu n'as pas une belle blonde comme femme?...

Le vieux serveur ne parvint pas tout de suite à parler. De grosses larmes coulaient de ses yeux bigles. Enfin, il se moucha et d'une voix qu'il voulait forte mais qui restait lointaine, hoquetante :

—Ma femme est une belle brune... Elle a de grands yeux noirs... Elle est mince et distinguée... Elle voyage... Elle voyage très loin... Et elle ne reviendra jamais...

J.-Joseph RENAUD.

APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeur, par un procédé nouveau, vous écrirez et parlerez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 60 par leçon. Pour renseignements, écrire à :

INSTITUT FRANCO-ANGLAIS, 1016, rue Ste-Catherine Est
B. P. 36, Station, "T", MONTREAL.



LE PLUS FORT DES DEUX

(Concours No 6)

—Je suis plus fort que toi, dit le vent.
—Pas du tout, répondit le Soleil, c'est moi qui suis ainsi.
—Laisse faire, on verra bien lequel des deux est le plus fort répond le vent.

Un homme passait justement avec son chapeau sur la tête.

—Je puis enlever le chapeau de cet homme, dit le vent.

Alors, il se met à s'enfler et à souffler le plus fort possible, mais notre homme tenait son chapeau enfoncé jusqu'aux oreilles, car il ne voulait pas le perdre au vent.

—Tu vois bien, lui dit le soleil, que je suis le plus fort.

Alors, à son tour, il brilla du mieux qu'il peut et il chauffa si fort, que notre homme eut assez chaud et qu'il enleva son chapeau pour s'essuyer le front.

—Tu vois, dit le soleil, je suis plus fort que toi.

LUSTUCRU.

PUISQU'ON LES MANGE

(Concours No 6)

—Vous n'êtes pas superstitieux?
—Moi, pas du tout.
—Alors, vous ne croyez pas que le vendredi soit un jour néfaste?

—Nullement, c'est un jour comme les autres.

—Mais pas pour tout le monde?

—Si, pour tout le monde.

—Pour tout ce qui vit?

—Naturellement, c'est un jour comme un autre pour tout ce qui vit, ce qui respire.

—Ah! eh bien, allez donc demander aux poissons s'ils sont de votre avis?

FLEUR PARFUMÉE.

MOINS GROSSE PAR DERRIERE

(Concours No 6)

La voyageuse — Pardon, portier, mais pourriez-vous m'aider à descendre du train?

Le portier — Certainement, madame, avec plaisir.

La voyageuse — Vous ferez bien attention; car, comme je suis très grosse, je ne puis descendre que de reculons; alors les portiers s'imaginent que j'embarque et voilà quatre stations où on m'a poussé dans le train de nouveau, alors que je voulais descendre.

BEBETTE.

Clinique Privée du Dr LeRiche

Troubles du sang, vessie et menstruations. Maternité.
Eczéma et toutes les maladies de la peau. Hémorroïdes.
Cas de CIRCONCISION opérés rapidement et sans douleur.
Toutes les maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles.
Écrivez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer à nos bureaux. Traitement spécial de l'impuissance et Maladie Vénériennes chez l'homme et la femme.

Envoyez timbres

Docteur O. LE RICHE,
des Hôpitaux de Londres et Paris.

Harbour 6410—1633 ST-DENIS, en face du théâtre St-Denis, MONTREAL

Traitements par correspondance également

QUELQUES DEVINETTES

Par FIFINE.



D. — Quel est le saint qui ne va jamais à pied ?

R. — Saint-Flacre.

÷ ÷ ÷

D. — Que fait un grand navire en voyage ?

R. — Il flotte sur la mer.

÷ ÷ ÷

D. — Dans quoi entra Napoléon quand il eut vingt-neuf ans ?

R. — Dans sa trentième année.

÷ ÷ ÷

D. — Où commence la capitale ?

R. — A la lettre C.

÷ ÷ ÷

D. — Quel fruit détestent les poissons ?

R. — La pêche.

÷ ÷ ÷

D. — Qu'a-t-on au bout du bras ?

R. — Une main.

÷ ÷ ÷

D. — Quelle est la montagne la plus sujette à blasphémer ?

R. — Le mont Jura.

÷ ÷ ÷

D. — Quels sont les hommes qui ont le meilleur coeur ?

R. — Les cultivateurs, car ils sèment beaucoup.

÷ ÷ ÷

D. — Pourquoi ferre-t-on les chevaux ?

R. — Parce qu'ils ne savent pas se ferrer eux-mêmes.

÷ ÷ ÷

D. — Pour quels pieds ne fait-on pas de souliers ?

R. — Pour les pieds de grue.

÷ ÷ ÷

D. — Personne que moi peut dire qui je suis ?

R. — La langue.

÷ ÷ ÷

D. — Qui est plus sot que celui qui écrit un livre de devinette ?

R. — Celui qui le lit.

÷ ÷ ÷

D. — Qui a deux têtes, deux bras et six jambes ?

R. — Une statue équestre.

÷ ÷ ÷

D. — Mon premier est une préposition, mon second, quelque chose que toute personne est obligée de faire journellement, et mon tout, quelque chose qu'on donne gratuitement.

R. — Pourboire.

:o:

DEUX GROSSES MENTERIES

(Concours No 6)

Deux chasseurs se racontent leurs exploits de chasse.

—Moi, dit l'un, j'ai tué un canard tellement gros qu'il a fallu un bac pour le transporter à terre.

—Ben, moi, dit l'autre, j'étais dans le milieu du lac Supérieur et je ne pouvais pas voir la terre. Tout à coup, je vois passer un canard, un vrai canard; je tire, il tombe, l'eau r'vole de tout côté. Tellement, que les villages et les villes, entourant ce lac, furent inondés. Pis moé, j'ai été obligé de m'en r'venir à pieds, y avait pu d'eau dans l'lac.

QUISTITI.



UN BON FORGERON

(Concours No 6)

Un jeune homme de la ville qui n'avait pas même vu ferrer un cheval, demandait toujours à son père pour apprendre le métier de forgeron.

A la fin, fatigué de ces demandes, son père l'envoya avec une bonne somme d'argent pour payer son apprentissage.

Mais le jeune homme étant paresseux et aimant beaucoup le plaisir il dépensa l'argent à s'amuser.

Au bout d'un certain temps se trouvant sans argent il écrivit à son père :

"Poupa, achète-moi les principaux outils pour un forgeron je m'en retourne chez-moi. J'en sais assez long."

Voilà le bonhomme qui achète une enclume, du fer, des marteaux, etc.

Son fils étant arrivé chez lui le père lui dit :

—Aujourd'hui, nous allons faire un essieu pour ma voiture.

Voilà le garçon bien en peine.

Prenant une barre de fer et une petite masse tous deux se mirent à frapper à tour de bras sur la barre de fer de huit pieds de long et quinze pouces de grosseur.

Se sentant fatigué le vieux découragé regarde son fils. Mais le garçon lui dit :

—Courage poupa; si ça fend on fera une fourche, et si ça reste plat on fera une pelle.

LA REINE DU RIRE.

LES DEUX SENS DU JOUR

(Concours No 6)

Le professeur. — Il y a cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût.

L'élève. — Pas du tout, il y en a sept, aujourd'hui.

Le professeur. — Vraiment ! Et quels sont les deux autres ?

L'élève. — Le sens unique et le sens interdit !

TREBLA.

OFFENSE DANS SA DIGNITE

(Concours No 6)

—Monsieur, dit un jeune homme en entrant dans la boutique d'un artiste capillaire, je désirerais que vous me coupasiez les cheveux.

L'artiste, se drapant dans sa dignité :

—Monsieur, je ne coupasse pas les cheveux, je les coupe.

CINQ OPE.

IL EST UN PEU VANTARD

(Concours No 6)

Une dame, en visite, se lève pour voir de plus près un pastel représentant un bel officier.

—C'est un de mes ancêtres, dit le maître de la maison. Il était brave comme un lion ; mais il n'avait pas de chance, à chaque bataille, il perdait un membre.

Puis il ajouta en se rengorgeant :

—Il a pris part à vingt-quatre combats dans sa vie !

MATHILDA.

P'TIT GARS A LA MODE

(Concours No 6)



Un jour, il y avait un petit garçon qui aimait les petites filles. Il était toujours à les embrasser dans les coins, n'importe lesquelles et aussi souvent qu'il en avait la chance.

Ces petites filles-là s'en confessaient et quelques-unes allaient au curé.

A toutes les confessions, c'était toujours la même chose. Le curé leur dit :

—Ecoute. Tiens, donne-moi 50c, ça fait assez longtemps. Tu vas cesser ou bien on va y voir.

Alors, la petite fille et toutes celles qui avaient payé 50c rencontraient le petit garçon et ne voulaient plus se laisser embrasser.

En colère, il demande à l'une pourquoi ça ?

—Eh ! bien, je ne m'amuse plus avec toi, le curé nous fait payé 50c chaque fois.

—Attends donc, un peu, on va s'en occuper !

Le petit garçon ne dit pas un mot, court chez le curé et lui dit bien vite :

—Monsieur le curé, vous faites payer 50c aux petites filles que j'embrasse. Et bien, si vous ne partagez pas "fifty-fifty" avec moi, je change de paroisse.

HORTENSE C.

POUR AVOIR PLUS DE SAVON

(Concours No 6)

—Dites-moi, garçon, est-ce qu'on donne aux clients rien que ce petit morceau de savon ?

—Oui, monsieur, un morceau comme cela pour chaque chambre.

—Alors, je prends une demi-douzaine de chambres de plus, je veux pouvoir me débarbouiller le visage tout entier.

TREBLA.

UNE BIEN DOUCE VENGEANCE

(Concours No 6)

L'institutrice — Supposons, Jean, qu'un petit garçon te frappe sur la joue droite, qu'est-ce que tu ferais ?

Jean — Je lui tendrais la joue gauche.

—Très bien Jean.

—Mais s'il me frappe sur la joue gauche, je le paralyse à mes pieds.

DEUX DANS UN.

UNE JAMBE SUR LA TETE

(Concours No 6)

Raoul — Ce pauvre Ernest a beaucoup souffert la nuit dernière.

Aglaée — Qu'est-ce qu'il a ?

Raoul — C'est sa jambe de bois qui l'a fait souffrir.

Aglaée — Sa jambe de bois.

Raoul — Oui... sa femme s'est servi de sa jambe de bois pour le frapper sur la tête.

FELIX.



POUR S'OTER LE GOUT

(Concours No 6)

Un jour, en hiver, un de nos bons Canayens, voyageur de commerce, faisait le tour de la Gaspésie en voiture et, comme depuis une couple de jours il faisait une tempête de neige qui rendait les chemins impossibles, notre voyageur s'arrêta chez un fermier, ne pouvant aller plus loin.

La femme de la maison était seule. Son mari était au chantier pour l'hiver. Le voyageur demanda à la femme s'il pouvait avoir à manger.

—Oui, dit-elle, ce n'est pas mon habitude de servir des repas, mais on ne laisse pas mourir les gens de faim.

Pendant que la femme préparait le repas, le nouveau venu jetait un coup d'oeil autour de lui et il s'aperçut bientôt qu'il n'était pas au Ritz-Carlton. C'était très malpropre et une mauvaise odeur, venant de la cuisine, lui monta au nez. Mais, disait-il, il faut bien manger, surtout quand on a faim. Comme il faisait froid, il demanda à la femme si elle avait du gin.

—Oui, monsieur, j'en ai.

—Donnez-m'en donc un verre.

—Avec plaisir, répliqua la dame.

Et notre voyageur prit un bon verre de gin. Et cinq minutes plus tard :

—Madame, donnez-moi donc encore un verre de gin.

Un second verre lui fut servi... puis un troisième... un quatrième... toujours qu'à la fin, le voyageur dit à la dame :

—Donnez-moi donc le reste du flacon.

—Mais, monsieur, vous allez vous saouler.

—Madame, c'est mon habitude, quand je suis pour manger de la m... je me saoule toujours.

TI-PHONSE.

QUI DONC VA LE PRENDRE ?

(Concours No 6)

Avec son petit d'un mois une femme embarqua à la gare Viger pour se rendre à Québec.

Le train se met en route mais, au bout de quelques milles, son petit se mit à brailler. Les voyageurs commencèrent à être énervés.

Le conducteur vint dire, très poliment, à la mère :

—Madame, voulez-vous bien faire taire votre bébé? Mais le petit braillait toujours. Le conducteur vint avertir la mère une seconde fois.

Voyant cet entêtement, la femme déboutonna sa blouse... et elle dit à son petit :

—Prends ça, prends donc... ça où je vais le donner au conducteur. Il y en a un de vous deux qui va s'taire...

FROU-FROU.

LORSQU'IL SERA RICHE

(Concours No 6)

L'amoureux. — Vous me repoussez, mademoiselle, c'est bien. Je ferai le tour du monde, je me battrai et je vaincrai, mon nom sera connu sur toute la surface du globe et mes richesses seront enviées.

La demoiselle. — Alors, vous reviendrez me voir.

PAYE-MOE.

TACTIQUE AMOUREUSE

(Concours No 6)



La femme d'un chef de gare étant amoureuse d'un des employés de son époux, s'ingéniait à trouver en faute l'objet de sa flamme, à toutes les fois qu'elle en avait l'occasion, elle ne manquait pas d'aigrir son époux contre ce subalterne.

Elle avait constaté qu'à tous les reproches que son mari adressait à ce dernier, elle y gagnait car son amoureux se montrait de plus en plus empressé auprès d'elle, ce qui comblait ses vœux.

Le mari croyant punir son employé, ne trouvait rien de mieux que de l'envoyer à tout propos pour aider à sa femme, ce qui permettait aux deux amants de passer d'heureux instants en toute tranquillité.

Le mari, de son côté, se félicitait de son heureuse idée et jubilait en lui-même, songeant à la manière dont son épouse ne manquait certainement pas de traiter cet employé qu'il avait pris en grippe, car il était convaincu de la fidélité inviolable de sa femme.

MORALE : Si on entend dire que souvent le bonheur des uns fait le malheur des autres, il y a cependant exception à la règle, comme vous pouvez en juger...

PATOUNE.

UN SPECTACLE INTERESSANT

(Concours No 6)

Un monsieur visite un appartement, ayant l'intention de le louer.

—On n'a pas une vue très gaie, dit-il au concierge.

—Oh ! monsieur, réplique celui-ci, il passe un tramway sous les fenêtres.

—Ce n'est pas une raison.

—Mais tous les jours, sans se déranger, on peut assister à de nombreux accidents.

UNE COUTURIERE.

DISCUSSION ENTRE PACIFISTES

(Concours No 6)

—Moi, mon cher, je suis pour la paix universelle, la paix à tout prix!

—Moi aussi! mais quand la paix est menacée?

—Eh bien! il faut la défendre!

—Comment ça?

—Mais en faisant la guerre!

TIZEFF.

IL VOULAIT SE RECHAUFFER

(Concours No 6)

Monsieur le comte revient de la chasse et entre chez le fermier pour se réchauffer:

—Ah! le bon feu, ça fait du bien. Par ce temps humide, je me fourrerais presque dans la cheminée!

—Oh! vous pourriez bien vous y mettre, m'sieur le comte: Y y a ben de la place... On peut faire rôtir un cochon tout entier.

LOULOU.

1877

Le Canard60ième
AnnéeLE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE
DU CANADA.**J.-E. RENEULT**
EDITEUR - PROPRIETAIREToute communication devra être adressée au
No 5695, AVE DUROCHER,
OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRescent 8321.Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches
publié par J.-E. RENEULT, No 5695, ave Durocher, Outremont,
Montréal, Tél.: CRescent 8321. Imprimerie PIGEON, Limitée,
175 à 185, rue Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50;
Six mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

Irrévocablement, le 14 février de chaque année, c'est la fête de St-Valentin que l'on nomme, tout simplement, "la St-Valentin." Les gens d'esprit envoient des cartes de fantaisie aux personnes qu'ils estiment, les amoureux et les amoureuses s'échangeant des "coeurs" en sucre, en soie ou en papier. Il n'y a donc que les imbéciles qui adressent des "images" insultantes et grossières à ceux ou à celles qu'ils veulent ridiculiser. Si St-Valentin était un martyr... ce n'est pas une raison de martyriser les autres... qui prennent la farce du mauvais côté. Le garçon et la fille de notre gravure de première page ne sont pas des beautés de la dernière mode, mais ils n'ont pas un coeur... de sucre ou de soie. Lui et elle ont un coeur comme tous les autres... de chair et d'amour. La beauté n'a rien à faire avec le mariage. Dire qu'il y a des pères et des mères qui sont si laids et qui ont de si beaux enfants. Pourtant, il y a des personnes qui méritent de recevoir des vrais valentins... pour ridiculiser leurs défauts, leur manière d'agir, leurs bavassements ou leur manque de reconnaissance à ceux qui leur font du bien. Pitou va franchement expliquer son cas à Pitoune, ils ne sont pas jolis mais... ils reconnaissent leurs défauts et le tout se termine par... un mariage. Ils se sont vu en face... sans s'envoyer de valentins.

UN ECHEVIN BIEN REÇU

(Concours No 6)

L'autre jour, en me promenant sur la rue, je pris connaissance d'une petite discussion entre échevin et employé de la ville.

L'échevin — Qu'est-ce que tu fais de ce temps-ci?

—Comme vous voyez j'suis gardien. La ville est après faire des travaux sur cette rue là et j'ai été nommé gardien pour empêcher d'passer les machines; mais qu'est-ce que vous faites, vous voyez pas clair, vous voyez pas que la rue est fermée...

—Hum! savez-vous à qui vous parlez là vous? Voici ma carte j'suis échevin de la ville.

—Ah! vraiment, ben vous apprendrez m'sieu que l'ignorance n'est pas une excuse.

LA REINE DU RIRE.

200—RESTAURATEURS DE CAMPAGNE—200

demandés pour vendre nos PERIODIQUES et ROMANS
à 30% de commission. S'adresser :

LE PALAIS DU LIVRE, St-Henri, MONTREAL, P.Q.

RIEZ DONC AVEC MOI

(Concours No 6)



Fille de bureau. — La moustache de Georges me fait rire.
La sténographe. — Elle me chatouille aussi.

÷ ÷ ÷

Elle. — J'hésite au sujet de ce manteau en poil de chameau.
Lui. — Tu sais bien que l'habit ne fait pas le moine.

÷ ÷ ÷

L'ami. — Vous avez l'air triste, docteur?

Le médecin. — Oui, mon pauvre ami, malgré tous mes soins ma belle-mère est guérie.

÷ ÷ ÷

Louis. — Comment! toi, le meilleur chasseur du monde, tu ne rapportes même pas une perdrix?

Jos. — Tu sais bien que je les ai toutes tuées l'an dernier.

÷ ÷ ÷

Le visiteur. — Mon petit, tu fais toujours ce que maman dit?

L'enfant. — Oui, et papa aussi.

÷ ÷ ÷

Paul. — Quand prends-tu tes vacances?

Jean. — Je l'ignore. J'attends que tous mes voisins aient fini de ma valise.

÷ ÷ ÷

Mme Gringoire. — Et votre bébé va bien?

Mme Pluche. — Oh! oui, il marche depuis six mois.

—Il doit être rendu loin...

÷ ÷ ÷

—Est-ce que ton frère fait de la boxe, lui aussi?

—Oui, il est... député.

FELIX.

PAS UN REGARD INDECENT

(Concours No 6)

Au couvent, quelques jours après la rentrée des classes, la supérieure s'aperçoit que presque toutes les pensionnaires ont apporté des photographies de leurs parents, père, mère, frère et surtout de cousins. Tous ces portraits sont accrochés à côté des lits.

Enlevez-moi tout ça, mesdemoiselles, fait la supérieure; il y a beaucoup trop de portraits de jeunes gens parmi ces photographies.

Pour s'assurer si ses ordres ont été exécutés, le soir elle fait une révision et découvre au chevet du lit de l'une d'elles le portrait d'un jeune officier du glorieux 22ème, à l'air inspiré.

—Eh bien! mademoiselle, s'écrie la supérieure, pourquoi n'avez-vous pas enlevé ce portrait?

—Mais, voyez-le, mère, il ne regarde... qu'en l'air.

PITOU.

DANS UN MARIAGE MODERNE

(Concours No 6)

Lui — Le golf?... O ma chérie, quelle passion j'ai pour le golf... Je me passerais volontiers de manger pour jouer.

Elle — Comme je vous comprends!... Je suis tout à fait comme cela... Pour jouer au bridge, je me passerais de faire la cuisine...

TOINETTE.



LES DEUX ENTETES

(Concours No 6)

M. Pompe pénétra en coup de vent dans le magasin de chaussures. A sa vue, le jeune et sémillant commis se courba en deux pour faire une révérence de haut style.

—Regagnez votre comptoir, jeune homme ! fit M. Pompe. Je suis pressé comme un citron. On m'attend au café pour m'offrir une situation de quatrième au euchre. Je voudrais une paire de bottines un peu à la hauteur.

—Voici votre affaire, monsieur, dit le jeune commis en lui montrant des bottines.

—Sans blague ! Est-ce que vous voulez vous offrir ma physionomie ? Jamais mes cors ne tiendront dans ces chaussures !

—C'est cependant votre pointure, monsieur.

—Non !

—Si !

—Possible, après tout ! Mais vous n'avez pas remarqué, jeune homme que j'ai le cou-de-pied très fort !

—Je ne trouve pas, monsieur.

—Ah ! vous ne trouvez pas ?

—Non, monsieur. Le cou-de-pied de monsieur est parfaitement normal.

—Ce n'est pas mon avis...

—C'est le mien !

—Répétez-le un peu pour voir, que j'ai le coup de pied normal ?

—Monsieur a le cou-de-pied normal.

—Parfait ! Encaissez un peu ce coup de pied. Le trouvez-vous normal aussi ?

—Dame ! monsieur, il y a plus faible, mais il y a plus fort aussi.

DOUGLAS.

UNE LEGENDE DE 1837-38

(Concours No 6)

C'était à St-Denis, les Anglais étaient attendus pour le lendemain.

Jean-Baptiste montait la garde, la tuque bleue sur l'oreille, la ceinture fléchée autour du corps, un vieux mousquet sur l'épaule.

Minuit venait de sonner, et Jean-Baptiste entend un clapotement dans la boue.

Il faisait noir, très noir.

—Qui va là ! s'écrie Jean-Baptiste.

—C'est mon chien, ne craignez rien, mon chien n'a pas de fusil.

—Vous pouvez avancer, hurla Jean-Baptiste, mon fusil n'a pas de chien.

FATMA.

IL Y A PRENDRE ET PRENDRE

(Concours No 6)

—C'est encore le créancier à tempérament, chéri.

—Bien je descends dans une minute. Dis-lui de prendre une chaise.

—C'est ce que j'ai fait, mais il dit que c'est le piano qui l'intéresse cette fois-ci.

LUTIN.

SIMPLES REFLEXIONS

(Concours No 6)



Le passé ne se rend pas, le présent nous glisse entre les mains et l'avenir est complètement incertain.

÷ ÷ ÷

Pourquoi donc de la vie cette chose aussi fugitive ? Faire un âpre champ de bataille, comme si nous étions maîtres absolus du temps.

÷ ÷ ÷

Un bon caractère remplace avantageusement la beauté. Mais la beauté ne remplacera jamais un bon caractère.

÷ ÷ ÷

Le plus sûr moyen à prendre pour accomplir beaucoup de choses est de n'entreprendre qu'une seule chose à la fois.

÷ ÷ ÷

Il y a des gens qui seraient prêts à se faire photographier en costume de bain dans un banc de neige... pour avoir leurs portraits dans les journaux.

÷ ÷ ÷

Les astronomes prétendent que les étoiles se marient. Veulent-ils parler des étoiles du cinéma ?

STEPHANÔ.

UN HOMME DANS LA LUNE

(Concours No 6)

On demande à l'un de nos plus illustres astronomes son opinion au sujet de la lune habitée ou non. C'était une femme qui posait la question.

—Madame, répondit le savant, je connais une lune où on trouve toujours un homme.

—Laquelle donc ?

—Mais, sapristi, la lune de miel.

LUSTUCRU.

MAIS VONT-ILS AU CLUB

(Concours No 6)

Estelle — Mon mari est entré très tard tous les soirs cette semaine. Il a eu des assemblées très importantes à son club.

Denise — Oui, je sais, mon mari est également entré très tard aussi, il appartient au même cercle que le vôtre.

Estelle — Tiens ! c'est drôle, mon mari me disait hier qu'il y avait près de trois mois qu'il n'avait vu le vôtre.

FATMA.

AMATEURS, ceci vous intéresse

ENVOYEZ VOS FILMS PAR MALLE

Un Agrandissement de 5 x 7 GRATIS

(avec une commande de 40 cents ou plus)

FILMS DEVELOPPES GRATIS

IMPRESSIONS		AGRANDISSEMENTS	
Toutes les grandeurs jusqu'à		Veillez inclure les Films Blanc et Noir	
2 1/4 x 3 1/4	3¢ chaque	3 1/4 x 5 1/2	10¢ chaque
2 1/2 x 4 1/4	4¢ "	4 x 6	10¢ "
2 7/8 x 4 7/8	5¢ "	5 x 7	15¢ "
3 1/4 x 4 1/4	5¢ "	6 x 8	25¢ "
3 1/4 x 5 1/2	6¢ "	8 x 10	25¢ "

Toute Commande doit être accompagnée du paiement. Nous retournons l'argent pour tout négatif non imprimé.

R. GRAVEL, Photographe, 3331 - EST, RUE STE-CATHERINE, Montréal, Qué.



UN FIN DEVINEUR

(Concours No 6)

Un pauvre diable s'en va à confesse à un curé de campagne :

- Mon père, je m'accuse d'avoir volé des oeufs.
- Mon ami, à qui était ces oeufs ?
- A la petite vieille, à côté de votre presbytère ?
- Ce n'est pas bien, au prix où sont les oeufs ; c'est grave, elle est si pauvre cette vieille. Ne recommencez plus.

Le pénitent s'en va et le lendemain, il passait par là pour aller travailler. Quelle ne fut pas sa surprise, quand la tentation lui revint, de s'apercevoir qu'il n'y avait plus d'oeufs dans le poulailler.

Un mois se passe et, à tous les matins, notre homme ne voyait plus d'oeufs. Un doute lui vint à la mémoire. Il retourne à confesse :

- Mon père, je m'accuse d'avoir sorti avec une autre femme.
- Mon ami, quelle est cette femme ?
- Ecoutez, monsieur le Curé, vous avez eu les oeufs, vous n'aurez pas la poule.

HORTENSE C.

L'HABIT FAIT PAS LE MOINE

(Concours No 6)

Un seigneur avait un de ses vassaux qui mourut quelque temps après son forfait.

On l'enterra avec l'habit de saint François.

Le malheureux seigneur le vit passer et dit :

- Tu as beau te déguiser, le Bon Dieu te reconnaîtra bien !

LUTIN.

ECHANGE DE COMPLIMENTS

(Concours No 6)

Pierre. — Tu es en brouille avec ton voisin ?

Jean. — Oui, il m'a envoyé deux livres de graisse en me faisant dire de m'en servir sur ma tondeuse de gazon.

Pierre. — Eh ! bien ?

Jean. — Je la lui ai renvoyée en lui disant de s'en servir pour graisser les cordes vocales de sa fille.

LISERON.

C'EST UNE VIEILLE SCIE

(Concours No 6)

Il a tant plu
Qu'on sait plus

Dans quel mois, il a le plus plu ;

Mais au surplus, c'est superflu,

S'il eût moins plu

Ça m'eût plus plu.

TREBLA.

LISEZ CECI ATTENTIVEMENT

MANIERE de vous faire aimer, envoyez dix sous avec enveloppe affranchie pour secrets confidentiels, votre vie sera changée.
Professeur LOADSTONE, 1091 BLEURY, MONTREAL, Qué.

LE BEDEAU NOVICE

(Concours No 6)



Un curé de campagne, tombé subitement malade, fit demander son bedeau au chevet de son lit, et lui dit :

— Je sens que je serai incapable de me rendre à l'église, demain matin. Tu voudras t'y rendre à l'heure de la messe pour annoncer la chose aux paroissiens et en même temps faire les annonces de la semaine comme suit : lundi, est la fête de saint Pierre et de saint Paul et fête d'obligation ; mardi sera célébré le mariage de Joseph Bellehumeur avec Césarine Laproute ; jeudi il y aura des confessions pour le premier vendredi du mois, et, dimanche prochain, la quête sera faite pour Notre Saint Père le Pape.

Le bedeau se rendit à l'église le dimanche matin pour exécuter les volontés de son curé, mais se trouva complètement "mêlé" et voici en quel terme il s'exprima :

"Mes très chers frères, — Notre bon curé est incapable de se rendre à l'église, ce matin, pour cause de maladie. Avant de dire le chapelet à son intention, il m'a demandé de faire les annonces suivantes : Demain, lundi, ce sera fête d'obligation pour Jos. Bellehumeur et Cécarine Laproute ; mardi, sera célébré le mariage de saint Pierre avec saint Paul ; jeudi sera le premier vendredi du mois et dimanche prochain, Notre Saint Père le Pape viendra faire la quête.

QUISTITI.

LE PLUS COURT CHEMIN

(Concours No 6)

Un brave paysan qui n'est jamais venu à Montréal, a une curieuse d'idée; on lui a tellement parlé de la morgue qu'il a le désir tenace de de la visiter mais il ne sait pas où elle est.

— Quel est, demande-t-il, à un passant, le chemin le plus court pour aller à la morgue ?

— C'est tout simple, répond l'autre; placez-vous au milieu de la rue et laissez-vous écraser par une auto.

LOULOU.

SEULEMENT APRES SA MORT

(Concours No 6)

Un Anglais, de passage à Paris, se présente au bureau de renseignements de la gare.

— Combien coûte l'expédition d'un cadavre de Paris à Londres ?

On lui donne le renseignement demandé en lui disant de venir traiter avant six heures.

— Oh ! ce n'est pas si pressé, répond l'Anglais, c'est pour moi qui désire être enterré en Angleterre plus tard.

LOUISETTE.

COLLECTIONNEURS DE TIMBRES-POSTE



GRATIS.—Splendide collection de 3,000 timbres-poste rares, tous différents de presque tous les pays. Pour informations: Envoyez 10c et en plus vous recevrez un livre de 24 pages—illustré et contenant une multitude de renseignements et de nouvelles intéressantes sur les timbres-poste.

ADRESSEZ : "PHILATELIA"

664, RUE FULLUM,

MONTREAL, P.Q.

LES ECHOS DU "CANARD"

AMOS

H. L. G. M. et T. D. pourquoi n'apportez-vous pas vos lits à la patinoire d'Amos?

BERTHIERVILLE

La grosse M. est-ce vrai que tu trouves Charlemagne de ton goût? — Rita, penses-tu toujours à Roger? — Maurice et Aimée, que faites-vous de vos lettres de bêtises et de repentir? — Antoinette, comment as-tu trouvé les garçons de Berthier? — Ernest P., à qui le beau gros nez? — Marcel L. tu devrais marcher un peu mieux.

ST-CESAIRE

Julia, qui attendais-tu sur le coin l'autre matin? — Pitou A. si les grandes langues fleurissaient, tu aurais un joli bouquet — Ludovic, aimes-tu mieux Adella que Marie-Reine? — Jean, tu ferais mieux de relever tes pantalons et pas faire tant le frais. — Marie-Rose, n'oublie pas que tes cheveux blanchissent toujours — Flore P., est-ce que G. dit que les brassières ne sont plus à la mode? — Diane, aimes-tu mieux J. ou O.? — Yvette, ma cruelle, si tu rues, je te dételles. — Violette, tes jolies lèvres me font rêver. — Monique et Lucienne, combien y a-t-il de carrés de ciment sur les trottoirs du village?

ST-HYACINTHE

Lucienne, c'est drôle comme tu as des yeux enjôleurs avec ton vieux veuf?

JONQUIERE

On a beau être professeur d'escrime, on ne peut enseigner à un "Po-Rouge" la manière de tenir son tomahawk. N'est-ce pas A. B.? — Sipi, quand vas-tu me présenter le général inventeur de la fameuse bicyclette Félinot? — Tous les jours ne sont pas jours de fête, "Tant-Gai" ou Gaétan.

L'EPIPHANIE

Léo, comment aimes-tu cela de te faire courir par la petite chatte de Jeanne? — U. C. est-ce vrai que depuis qu'il y a un nouveau maire qu'il n'y a plus de chômage par ici? Ne fais donc pas paraître de telles farces dans l'A. P.

MONTREAL

On dit que Marie-Louise de la rue D. attend à l'été pour s'acheter un chapeau. Son frère de lait va lui en faire un en broche.

TROIS-RIVIERES

Depuis que le "Petit François" se chausse à la "Duplessis, il ne reconnaît plus ses amis. Aristocratie!

VERCHERES

La Bétille, aimes-tu manger de l'avoine à Contrecoeur avec Agathe? — Bédard, viens-tu au camp Genoussé avec Gaby? — Pointu, aimes-tu faire casser tes lunettes au camp Genoussé? — Ti-Beot, est-ce que les filles de Boucherville t'excitent? — Arthur D., viens-tu à Varennes voir Gabrielle? — Ti-Gros, penses-tu que tes dents vont pousser encore une fois? — Le "B" Hum! penses-tu toujours aux histoires de Yolande? — Le "Gros", maintenant que tu as une job, vas-tu épouser Yvette?

:o:

CONDITION PEU ACCEPTABLE

(Concours No 6)

Anna est bonne d'enfants depuis près de dix ans.

Jules veut la marier car il prétend qu'elle lui ferait une bonne femme parce qu'elle aime beaucoup les enfants.

Un beau soir, il se décide de la demander en mariage et Anna de répondre:

—Oui, je veux bien me marier... mais à une condition.

—Laquelle? Je puis rien te refuser.

—Si on se marie... pas d'enfants!

CROTO.

:o:

AVAIT-IL PERDU SA CAUSE ?

(Concours No 6)

Un monsieur quelconque, ayant confié une cause à son avocat, reçut quelque temps après un télégramme de son avocat ainsi conçu :

"Le droit a triomphé."

Le monsieur télégraphia immédiatement à son avocat :

"Allez en appel."

LISERON.

ONZE... DEMANDES

Par Q. RIEUX



ON SE DEMANDE... si le petit Canada doit se ruiner pour défendre la puissante Angleterre. C'est à une mère de protéger son enfant.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE... si M. King va faire réparer la citadelle de Québec, le fort de Chambly et celui de l'île Ste-Hélène pour la défense du Canada. Hélas! les envahisseurs sont encore loin.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE... si après les inondations des Etats-Unis on va avoir une tempête de sable à Montréal. Il va nous falloir des chameaux.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE... si Montréal est un désert. Oui, car il y a tant d'étrangers qui viennent vers son oasis du... chômage.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE... qui va payer les frais de voyage de ceux qui vont aller au couronnement du roi George VI. Ce sont les électeurs qui ont fait les heureux du... pouvoir.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE... si Madame Simpson a hâte d'être rendue au 27 avril. Certainement, car Edouard deviendra son troisième mari.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE... à quelle date aura lieu le banquet des chômeurs. Sine die... car nos députés et nos échevins sont trop occupés aux leurs.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE... si les députés fédéraux ont bien écouté les discours de MM. Lapointe et Rinfret sur l'armement du Canada. Oui, et ils ont bien ri... de leur... impérialisme soudain.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE... pourquoi certains échevins remarquent le grain de sable qui est dans l'oeil des autres avant de s'apercevoir de la poutre qu'ils ont dans les deux yeux. Question d'optique.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE... comment nos skieurs aiment nos tempêtes de neige. Très peu car ils ont hâte de faire de la chaloupe et du golf.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE... s'il y a encore des écoliers parmi nos députés fédéraux et provinciaux ainsi que nos échevins. Plusieurs, car souvent ils vont faire des voyages... d'étude.

:o:

DEUX COURTES DEFINITIONS

(Concours No 6)

—Qu'est-ce que l'homme?

—Le contraire de la femme.

—Qu'est-ce que la femme?

—La moitié de l'homme.

L. JOS. G.

:o:

ELLE FERAIT SON AFFAIRE

(Concours No 6)

Gertrude. — Il paraît que Joseph aime beaucoup sa femme. J'ai surpris une conversation. Il parlait de sa femme à une autre dame et dans les meilleurs termes.

Arthur. — Oui, je sais. Mais la dame à qui il parlait de sa femme était sa future servante.

FATMA.



POUR SE DISTRAIRE

(Concours No 6)

L'amie. — Vous avez beaucoup de difficulté à collecter les assurances de votre défunt mari ?

La veuve. — Oui, j'ai attendu si longtemps... que j'aurais autant aimé avoir mon mari en vie.

÷ ÷ ÷

Le docteur. — Où voulez-vous que je vous vaccine, mademoiselle ?

La moderne. — Mon Dieu ! n'importe où... car une place ou une autre... c'est toujours destiné à être vu.

÷ ÷ ÷

Le voisin. — Mais votre fils ne travaille plus sur votre ferme ?

Le fermier. — Comme il ne valait pas grand chose, je l'ai envoyé en ville se trouver une "job".

÷ ÷ ÷

Le général. — Comment appelleriez-vous un soldat qui irait sur un champ de bataille sans fusil ?

Le soldat. — Un général.

÷ ÷ ÷

Un mari vidant avec rage le contenu de la commode :

— On ne peut rien trouver, dans cette maison...

Avec aplomb, sa femme lui répond :

— Oui, mon ami, on trouve toujours de quoi à redire.

÷ ÷ ÷

Ovila. — Moi, quand je prends du café, je ne puis pas dormir.

Arthur. — Moi, c'est tout le contraire. Quand je dors, il m'est impossible de prendre du café.

÷ ÷ ÷

Monsieur. — Mademoiselle, quel genre d'ouvrage êtes-vous capable de faire, ici ?

La servante. — Je puis ouvrir et fermer la porte, allumer vos cigarettes, appeler un taxi, mettre vos lettres à la poste et dire aux gens que vous n'y êtes pas quand... vous y êtes.

FRANCIS.

:o:

A LA GARE DU C.N.R

(Concours No 6)

Une petite discussion assez intéressante avait lieu, il y a quelques semaines, dans une gare du C.N.R. Une jeune fille frez une "seconde"? Est-ce la manière de traiter les clients,

— Une première pour Québec, monsieur, s'il-vous-plaît ?

— Une seconde! mademoiselle.

— Comment! je vous demande une première et vous m'offrez une "seconde"? Est-ce là manière de traiter les clients, je vous demande une première me la donnez-vous oui ou non ?

— Oui, une première, mais attendez une seconde, j'ai autre chose à faire.

CRIQUET.

CROYEZ-VOUS AUX APPARITIONS ?

(SI NON VOUS AVEZ TORT)

Pour 10 sous (10 cts) seulement, nous vous ferons parvenir par poste, un moyen infallible ainsi que le nécessaire pour épater votre entourage, en faisant apparaître à chacun et aussi souvent qu'il le voudra, une sainte très populaire de notre siècle.

INCROYABLE... MAIS VRAI!

Adressez vos lettres à :

Professeur MYSTERIEUX, 185 Ontario Est, MONTREAL.

BLAGUES D'UN VIEUX

(Concours No 6)



Jean. — Tu ne sais pas la morale du "Lièvre et de la Tortue" ?

Fernand. — Si... "Rien ne sert de courir, mieux vaut prendre un taxi".

÷ ÷ ÷

L'ami. — Quel beau coucher de soleil!

L'artiste. — C'est vrai, il se rapproche un peu de celui que j'ai fait l'an dernier.

÷ ÷ ÷

Le fermier. — Voulez-vous que je vous apprenne à traire une vache ?

La servante. — Hum ! Une vache, c'est bien gros ; j'aimerais mieux apprendre sur un veau.

÷ ÷ ÷

Le voyageur. — Comment ! ce train a deux heures en retard ? C'est inconcevable.

Un autre. — C'est tellement concevable, qu'il y a une salle d'attente exprès pour cela.

÷ ÷ ÷

Monsieur. — Mais tu m'as promis obéissance aux pieds des autels.

Madame. — Je n'ai pas voulu faire d'esclandre dans l'église.

÷ ÷ ÷

— Si j'étais une autruche, disait un mari à sa femme, que ferais-tu de moi ?

Sa femme. — Je t'arracherais toutes tes plumes pour les mettre sur mon chapeau.

÷ ÷ ÷

Arsène. — Ma pauvre chérie, je suis complètement ruiné.

Rosette. — Alors, il va falloir que je t'épouse pour tes beaux yeux.

MELI-MELO.

:o:

PAS ICI MAIS AILLEURS

(Concours No 6)

Un jeune homme veut partir de chez lui; il en a assez de la vie de famille.

Le garçon fait ses adieux à sa mère et à son père:

Le père lui dit:

— Ecoute, tu pars, mais ne reviens jamais ici.

La mère qui pleure regarde son mari.

— T'as pas de coeur! moi je serais fière de le voir revenir ici.

Le père — Je te dis de ne pas revenir ici, on part dans deux semaines pour les Etats-Unis.

HORTENSE C.

Hypnotisme—Magnétisme—Suggestion—Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 50 années d'expériences. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc.? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

Prof. FORTIER, 4616 Saint-Denis, MONTREAL

(Près du Théâtre STELLA)



MAIS... QUEL "EXTRAIT" ?

(Concours No 6)

Finfin Legrain dînait pour la première fois dans un grand restaurant à la mode, réputé fameux pour la nourriture et la musique.

Ce qui frappa le plus son attention fut le regard fixe du garçon de table vers le plancher central où l'on dansait.

Parmi le hors-d'oeuvre qui fut servi à Legrain, il y trouva un morceau douteux, on ne sait trop de quoi, qu'il tint au bout de sa fourchette en y faisant l'examen. Mais pour être plus sûr, il appela le chevalier de la nappe.

—Dites-moi, mon ami, demanda-t-il sans réussir à faire se détourner la tête du garçon du plancher de danse, en tenant toujours au bout de sa fourchette le petit morceau de vituaille étrange au mauvais goût. Qu'est-ce que c'est que ça?

—Ça, monsieur, c'est un extrait de la "Veuve Joyeuse".
FLOR-FINA.

:o:

C'ETAIT MIEUX COMME ÇA

(Concours No 6)

—J'ai appris que tu avais tenté de te suicider, l'hiver dernier?

—Oui, mais c'est oublié.

—Comment t'es-tu pris?

—J'ai essayé d'abord la rivière, mais la glace était trop épaisse.

—Et qu'est-ce que tu as fait?

—Je me suis mis à patiner dessus.

OUISTITI.

:o:

C'EST FACILE A COMPRENDRE

(Concours No 6)

"Il était affreux à voir. Ses yeux sortaient de leurs orbites, sa bouche était frangée d'écume."

"Il se démenait comme un possédé, jurant comme un corsaire."

"Les passants le croyaient atteint d'aliénation mentale. Ils se trompaient."

"C'était tout simplement un charretier qui venait de livrer six cordes de bois à une mauvaise adresse."

TIBI.

AUX HOMMES MARIÉS

(Concours No 6)



I

Tous les matins tu te lèveras
En sacrant invariablement.

II

Le poêle tu allumeras
Et la fournaise également.

III

Une bonne BLACK HORSE tu avaleras
Tous les matins régulièrement.

IV

Dans la journée tu penseras
A ta femme, en grimaçant.

V

A la maison tu reviendras
Sans savoir ce qui t'attend.

VI

Après souper tu sortiras,
Pour être libre un petit moment.

VII

Et la grande roue tournera
Tant que tu vivras assurément.

P.-D. J.

:o:

IL "TIRAIT" UNE PHOTOGRAPHIE

(Concours No 6)

L'ami — Tel que tu me vois, d'un seul coup, d'un seul, j'ai tiré trois lions... Ah! si tu avais vu ça!

L'autre — Ce n'est rien ça! Moi, j'en ai tiré une dizaine d'un seul coup!

—Avec une mitrailleuse?

—Non, mieux que ça, avec un kodak!

LISEZ L'CANARD.

:o:

IL LUI EN MANQUAIT DEUX

(Concours No 6)

Un père de famille amène ses enfants chez un photographe.

—Monsieur, je désirerais faire poser mes enfants, combien cela va-t-il me coûter?

—C'est \$3.00 la douzaine, monsieur, répondit l'artiste.

Le papa compte mélancoliquement ses enfants puis il les pousse vers la sortie.

—Je n'en ai que dix, soupire-t-il, je reviendrai dans deux ans.
DISQUES.

MADAME ST-LUC

MEDIUM ET CARTOMANCIENNE RENOMMÉE

...peut dire votre nom, votre âge et révéler des faits intéressants. Lit dans le passé et dévoile l'avenir — rapproche les désunis et répand autour d'elle le bonheur. Nous tirons le thé, aussi. Dames seulement.

1255, rue MONTCALM, MONTREAL, Qué. — de 10 a.m. à 9 p.m.

Voies Urinaires

PROSTATITE - CYSTITES - ECOULEMENTS,
RÉTRECISSEMENTS - IMPUISSANCE.
MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU
ECZÉMAS - ROUGEURS - DÉMANGEAISONS



Spécialiste **DR PREVOST**

DES HOPITAUX DE PARIS, LONDRES, NEW-YORK
2440, RUE HUTCHISON, MONTRÉAL, P.Lateau 4148



COUIC ! COUAC ! COUAC !

C'est la... saint Valentin. On a dû envoyer des "images" ridicules à ceux que l'on déteste et des "coeurs" percés d'une flèche à ceux que l'on aime.

Les laideurs commes les beautés ont le droit de se marier. Les personnes laides ont parfois plus d'esprit que les prétentieuses beautés.

On a l'idée de construire un vaste auditorium au square Viger. Pourquoi dépenser près de six millions dans un endroit du vieux Montréal ?

Un auditorium au square Viger, c'est comme une Université sur le flanc de la montagne. Ménageons notre argent.

M. L.-A. Taschereau a l'honneur de porter un revolver. Il vient de renouveler son permis de port d'armes.

Alexandre a-t-il peur des voleurs politiques ou si c'est seulement dans le but de défendre son innocence... immaculée ?

Les "quinze" mènent la vie dure à la nouvelle administration de la ville de Montréal. Quinze échevins surveillent, au moyen d'une loupe, les actes du Comité Exécutif.

Pour attaquer les autres, il faut être sans tache. Que celui qui l'est jette la première pierre à ceux qui ne le sont pas.

Pourquoi parle-t-on tant de guerre au parlement d'Ottawa ? Est-ce qu'il y a un ennemi caché dans le fond du... trésor ?

Le Canada veut s'armer pour sa défense ! Est-ce que les honorables King, Lapointe et Rinfret peuvent nous nommer l'ennemi invisible ?

Une dépense de \$35,000,000, c'est quelque chose. Pourquoi ne pas parler franchement et ne pas faire sortir le chat du sac ?

Connaissez-vous ça un éléphant blanc ? Regardez le chemin de fer C. N. R. Il coûte au pays des centaines de millions.

Cela ne l'empêche pas de dépenser \$20,000,000 pour la construction de nouveaux wagons. C'est toujours Baptiste qui paye !

Cet enfant gâté du gouvernement d'Ottawa fait concurrence au C. P. R. qui est une institution particulière... plus utile et qui coûte moins cher au pays. Abolissons le C. N. R. pour soulager notre budget.

Le Conseil de ville de Montréal a voté \$1,416,000 pour le chômage du mois de février. Ce que ça coûte cher de faire vivre des gens à ne rien faire.

L'échevin Jeannotte a bien raison de vouloir faire travailler

les chômeurs... pour le prix qu'ils nous coûtent. Surtout que Montréal soutient plusieurs chômeurs de nos campagnes.

La dette du C. N. R. est de \$2,653,223,362. N'est-ce pas que ça coûte cher un éléphant blanc ? On n'en voit pas un pareil dans les plus gros cirques.

Hitler est toujours l'enfant terrible de l'Europe. Il veut tout avoir sans payer, il déchire les traités tout en plaisantant avec les autres nations. Il parle de paix et de guerre. Il serait plus que temps de le faire taire... par la voix des canons.

Puisque l'arme est partout. Jusqu'au Canada qui veut avoir son petit fusil et des boîtes de cartouches.

Le premier ministre Duplessis veut prendre tous les moyens pour mâter les trusts. On ne dit pas quand le bal va commencer. Les trusts ont tellement... d'amis.

Il paraît qu'il y a 11,000 vieillards qui ont reçu leurs chèques de "Pension de Vieillesse" en janvier. Et dire que des vieillards qui ont fait leur application en septembre 1936 n'ont même pas encore reçu la visite des inspecteurs.

Certaines personnes, qui ont atteint l'âge de 86 ans, croient que la mort remplacera la... pension.

Le "comité des quinze" a commencé sa surveillance. Ce n'est pas la guerre des "deux roses" mais celle des "deux régimes", l'ancien contre le nouveau.

Depuis quelque temps, les journaux sont remplis de photographies d'hommes publics assistant à des banquets. Ça fait plaisir aux chômeurs de regarder... ces belles images.

C'est pendant ces banquets que les politiciens ont la parole facile pour faire plus de promesses qu'en pleine campagne électorale.

Lundi dernier, à l'hôtel de ville de Montréal... il y a eu un commencement de guerre entre le maire Raynault et les échevins Savignac et Dupuis. Il n'y a pas eu d'appel aux armes. L'armée canadienne est restée immobile. Pas de dépenses.

Les échevins Savignac et Dupuis n'ont pas eu besoin de fusils, leur langue servait de... mitrailleuse. L'échevin Trépanier a hissé le... drapeau blanc et le maire a fait la paix.

C'est sur un choc électrique que le doux langage a commencé et lundi soir, vers 11 heures, le tonnerre s'est fait entendre.

Les coups de tonnerre du 8 février n'ont effrayé personne, car tous pensaient qu'ils venaient d'Ottawa... d'où des bruits de guerre se font entendre depuis quelque temps.

C'est peut-être que c'est à cause que le maire Adhémar fait la guerre aux "bookies" que King veut armer le Canada. Il faut un ennemi... pour se défendre.

L'échevin Dupéré prétend que les "bookies" sont la cause

AVIS AUX AMOUREUX DELAISSES

Pour retrouver l'amie ou l'ami perdu et en être aimé éperdument, être chanceux en amour, régler troubles de ménage et autres, employez les huiles et poudres de charme du plus célèbre jongleur hindou. Huile, double force, 75 sous, poudre 75 sous. Huile, qualité supérieure "Merveille d'Amour" \$1.00, poudre \$1.00. Pour résultats ultra rapides et durables, employez les huiles et poudres ensembles vous aurez des résultats merveilleux. Venez me voir pour plus de détails. CONFIDENTIEL ou envoyez un mandat-poste à YVON LAURIER, seul distributeur au Canada et Etats-Unis des Huiles d'amour. — NOUVELLE ADRESSE :

4596, rue PARTHENAIS, — MONTREAL, Qué.

Offre Spéciale — Offre Spéciale

Pour être élégant ou élégante, auprès de l'objet de votre désir, procurez-vous un échantillon du parfum concentré d'Huile et de Poudre de Charme formant qu'une seule basse solide, invincible et infaillible là où tout autre a failli. C'est un produit inoffensif, chimiquement et scientifiquement, garanti et importé d'Europe. Hâtez-vous, car le nombre et le temps sont limités. Sur réception de votre nom et adresse, écrits lisiblement, ainsi qu'un bon-postal de 50 sous, nous vous enverrons un échantillon et instruction par la maille. Les timbres de poste ne seront pas acceptés.

Unique Agence Riveraine Enrg.

R. R. No 1, ST-ROCH de RICHELIEU, P.Q.

d'une vague de crimes. Si on les laissait tranquilles, le crime existerait quand même.

÷ ÷ ÷

Les "bookies" subissent une guerre... ce sont des hommes qui font leur petit "jeu" sans soulever de vagues... criminelles. M. Dupéré, prenez-vous leur part pour avoir la paix... contre la justice ?

÷ ÷ ÷

La mort de Gaudette n'est pas une vengeance des "bookies". Prétendez-vous, M. Dupéré, qu'ils sont devenus meurtriers ? Espérons que non.

÷ ÷ ÷

Hitler demande à l'Angleterre de lui restituer les anciennes colonies allemandes. Le Canada n'est pas une colonie allemande, M. Lapointe.

÷ ÷ ÷

Le Club de Réforme est toujours le tombeau des libéraux politiquement défunts. On y verse des larmes, on prononce des discours de consolation et on s'occupe d'une organisation libérale... lointaine. L'espérance est tout, prétendent MM. Godbout et Bouchard.

÷ ÷ ÷

L'hon. Adélarde a une lourde tâche sur les bras. Vouloir ressusciter un parti qui fut la honte de la province de Québec n'est pas facile. On peut toujours essayer... tout en s'amusant.

÷ ÷ ÷

L'hon. Maurice Duplessis a dit dernièrement: "Pas de changement à l'administration de Montréal sans un referendum." Atta boy !

÷ ÷ ÷

Au parlement d'Ottawa, sur la question de l'armement, l'hon. Ernest Lapointe, la larme à l'oeil, a dit: "Je m'en voudrais toujours si je n'avais pas le courage, aujourd'hui, de faire le nécessaire pour épargner, demain, la vie de femmes et d'enfants du Canada."

÷ ÷ ÷

Au prononcé de ces paroles, l'hon. Rinfret a sorti son mouchoir parce que M. Lapointe n'avait pas parlé de... la vie des hommes.

÷ ÷ ÷

"Le Canada" (journal du matin) serait fier si le gouvernement Duplessis faisait quelque chose de... "sonnant" en faveur de l'Université de Montréal.

÷ ÷ ÷

M. Turcotte pourrait-il nous dire ce que le gouvernement Taschereau a tant fait pour les "naufragés" de la montagne ?

÷ ÷ ÷

Ceux qui veulent avoir leur "carte d'identité" pour le mois de décembre sont priés de s'adresser immédiatement dans le soubassement de la Bibliothèque Municipale. Apportez-vous une chaise.

÷ ÷ ÷

Le prolongement de la rue Berri, maintenant que l'école de Réforme est démolie, serait d'un grand bien pour l'est de Montréal.

÷ ÷ ÷

L'échevin Jeannotte a raison de parler de l'amélioration du quartier St-Jacques. Sur le vaste terrain, de Ste-Catherine à Ontario, il y a de quoi bâtir des maisons qui rapporteraient des revenus à cette pauvre Concordia.

÷ ÷ ÷

Concordia fait des économies malgré elle. La neige fait défaut mais le sable la remplace sur les trottoirs et dans les rues.

÷ ÷ ÷

Tout change en ce monde. Nous avons eu du tonnerre le 8 février 1937. Est-ce que ce sont les politiciens qui font du chambardement partout... même dans les airs ?

÷ ÷ ÷

Attention, mesdames et mesdemoiselles, nous allons avoir une grosse tempête de neige à Pâques. N'achetez pas de toilettes... printanières. Les fourrures seront de mode.

÷ ÷ ÷

Henri Bourassa, homme d'une intelligence peu ordinaire, dénonce les préparatifs de guerre. Lui aussi se demande :

"Contre qui le Canada veut-il s'armer"? Et personne ne lui répond.

÷ ÷ ÷

Sur cette grave question, aussi hypocrite qu'inutile, les députés fédéraux Canadiens-français font la sourde oreille.

÷ ÷ ÷

Mais nous demandons à l'hon. Rinfret, député fédéral de la division St-Jacques, de ne pas parler au nom de ses électeurs sans... les consulter.

÷ ÷ ÷

Que l'on vienne pas nous dire qu'il n'y a pas de grippe à Montréal. Il ne faut pas que le département de Santé fausse la vérité en disant, par l'entremise des journaux, qu'il n'y a pas de grippe à Montréal... à l'état épidémique. Le docteur Boucher a tort de bluffer... car les malades sont un peu là pour le démentir.

÷ ÷ ÷

Au-dessus du fauteuil du maire de Montréal il y aura un crucifix devant lequel nos échevins n'oseront pas... se parjurer.

÷ ÷ ÷

Cette bonne idée vient de l'échevin Dubreuil qui dit: "Les échevins, qui ont fait toutes sortes de promesses à leurs électeurs, pourront s'inspirer, en regardant le crucifix, avant de voter au Conseil."

÷ ÷ ÷

Le juge Monet n'aime pas les juifs qui mettent le feu. La semaine dernière, il a condamné à cinq ans de pénitencier, un nommé Saul Shugar.

÷ ÷ ÷

C'était du mauvais "Sugar" puisque le juge Monet a accompagné le prononcé de sa sentence de ces paroles :

"Si ma sentence peut servir d'exemple à ceux de sa nationalité, je le répète, de sa nationalité, et à tous les autres, j'espère qu'il y aura moins de feux à Montréal."

÷ ÷ ÷

A son banquet, l'hon. Tremblay a promis que le "secours direct" disparaîtra de Montréal. Mais il n'a pas dit par quoi il sera remplacé.

÷ ÷ ÷

Le "secours direct" et la "taxe de vente" disparaîtront quand le travail sera... obligatoire et que les revenus de Concordia dépasseront ses dépenses.

÷ ÷ ÷

Ce n'est pas avec un budget de \$50,000,000 que Montréal pourra vivre... si le lait de sa vache lui fait défaut.

÷ ÷ ÷

Amis lecteurs, nous remettons à dimanche prochain des commentaires qui seront plus piquants... les uns que les autres.

÷ ÷ ÷

Le "Canard" ne veut pas passer pour être une "poule" mouillée dont on achète... les faveurs.

÷ ÷ ÷

UNE IRLANDAISE D'ESPRIT

(Concours No 6)

Deux Juifs causaient dans un tramway, la semaine dernière, et l'un dit à l'autre :

—Je n'irai jamais à Rock-Away parce qu'il y a trop d'Irlandais. Nooding but Irish.

Le second juif répliqua :

—Moi non plus, je ne retournerai jamais à Saratoga. Too many Irish. Irish everywhere. Je voudrais aller où il n'y a pas d'Irlandais.

Sur le bout opposé du banc, une vieille Irlandaise était assise. En entendant cette conversation, elle fut insultée et, se retournant du côté des deux juifs, elle leur dit :

—Je connais un endroit où vous pouvez aller.

—Où, madame ?

—Chez l'yable, il n'y a pas d'Irlandais par là. BASIBL

"Le Canard" est le Journal à la Mode

LES FRERES TOLOMEI, par YMER



...sans être vengé du traître qui jouirait impunément d'une fortune extorquée par le crime qu'un innocent explerait ? Non, non ! Romano partirait, il verrait les siens, tirerait de Marcelo une vengeance éclatante et prendrait le maquis après avoir proclamé le généreux subterfuge du brigadier Pascal. Ainsi résolu, Romano arrive à Pignola. On imagine ce que fut ce retour pour la pauvre Alba et les récits interminables qu'échangèrent les deux époux. Ils devaient encore quand des pas les alertèrent, venant vers la maison. Romano se cacha et Alba sortit.



Elle reconnut, affairée, une voisine de son oncle. "Vite, Alba, viens ! Ton oncle a repris la parole et le sens. Le médecin dit que c'est la fin. Mais le vieux veut te voir, et aussi son neveu. — Lequel ? fit Alba, haletante. — Mais... Marcelo, je pense ! Le juge, prévenu, va venir, car Colantoni ne veut parler qu'en sa présence." En proie à une agitation indescriptible, Alba court à la grange. "Ne bouge pas d'ici jusqu'à mon retour", dit-elle à Romano sur qui elle ferma la porte. Elle rejoint la voisine et toutes deux arrivent à la maison du crime.



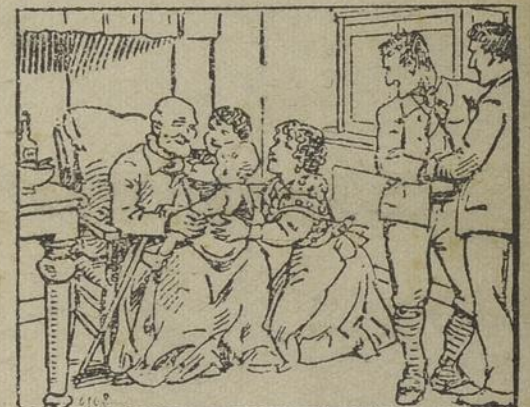
"Ah ! enfin, c'est toi, petite ! Mais, et ton mari ? — Romano ! s'exclama Alba. Vous savez bien qu'il ne peut pas venir, le malheureux ! — Pourquoi ? L'ai-je tant fâché ? — Ne parlez plus, mon oncle, cela vous fatigue. — J'avais pourtant réclamé la présence de mes neveux. — Rassurez-vous, Cipriano, fit la voisine. J'ai envoyé mon homme quérir Gni. — Marcelo ? s'effara le vieillard. — Oui, justement le voici." Ce dernier, en effet, averti que son oncle était à sa fin, s'était empressé d'accourir... Le voilà. "Monsieur le juge, dit alors Colantoni, voilà mon assassin !..."



...il a eu beau pénétrer chez moi masqué, j'ai reconnu ses cheveux crépus sous ma main, et aussi son filet, ce même gilet que vous voyez. — Mais, le foudard qui vous étrangla ? — Je le lui avais remis la veille au soir pour qu'il le rendit à Romano qui l'avait oublié. — Mais, reprit le juge, ce Marcelo était donc ici ? — Oui, il était arrivé à la nuit, comme il faisait parfois, sans crier gare." Cependant Gni avait été aussitôt empoigné par les assistants. Ahuri, effondré, il dut reconnaître non seulement ce crime, mais encore s'avouer l'auteur de l'incendie dont les Tolomei...



...avaient été victimes. Cette nuit-là, il était venu à Pignola et, par les soupiraux de l'étable il avait jeté des brandons résineux enduits de poix. Non moins furtivement, il était arrivé chez son oncle le soir du crime, après avoir surpris du dehors sa violente discussion avec Romano qu'il avait vu sortir, ce qui l'avait déterminé à exécuter son forfait depuis longtemps prémédité. Après de tels aveux, le vrai coupable alla prendre en prison la place du soi-disant Romano qui fut ibéré sans que son héroïque substitution fût soupçonnée, car, suivant les conseils d'Alba...



...Romano avait évité de se montrer. Pascal regagna aussitôt la maison Tolomei où il retrouva son frère. Et cette tragique aventure se termina pour eux dans la joie. D'autant plus que l'oncle Colantoni, véritablement ranimé, promettait de réchapper de cet esprit du service, accueilli avec égards par ses chefs horriblement attentat. Bien entendu, le brigadier Pascal qui ne pouvaient lui tenir rigueur d'un fugue dont les mobiles étaient tout à son honneur. Et le bonhomme Colantoni acheva ses jours dans la plus heureuse vieillesse, tandis que Marcelo expliait ses crimes. (FIN)

PENDANT LA GRANDE GUERRE

(Concours No 6)

— Quelqu'un a-t-il des plaintes à formuler ? demande l'officier regardant ses soldats.

— Oui, m'sieu répondit une recrue. Il y a du sable dans ma soupe.

L'officier regarda la soupe, et fronçant les sourcils, il dit au soldat :

— Maintenant, mon homme, êtes-vous venu au camp pour servir la patrie ou pour critiquer ?

— Pour servir ma patrie, répondit le soldat, mais non pas pour la manger.

UNE COUTURIERE.

UNE TERRIBLE EMOTION

(Concours No 6)

Un savant astronome fait une conférence et raconte à son auditoire que le soleil diminue de puissance graduellement et qu'il sera tout à fait épuisé dans quatre vingt millions d'années, alors ce sera la fin du monde.

— Dans combien d'années, dites-vous ? demande anxieusement un auditeur.

— Quatre vingt millions.

— Oh, reprend le questionneur en poussant un soupir de soulagement, vous m'avez fait peur, je croyais que vous aviez dit quatre millions.

FLOR-FINA.

ACHETEZ-LE ET LISEZ-LE CHAQUE SEMAINE